

Eux—deux enfants de faubourg, l'un presque vieux, l'autre, grave, malgré sa jeunesse. Ils parlaient dur, ayant souffert longtemps, et n'ayant jamais reçu en compensation, avec leur paie mince, que des paroles froides ou dures. Un jour, comme aux autres, on leur avait refusé leur paie, leur pain. Alors, avec les autres, ils étaient allés à ceux qui leur promettaient un avenir plus beau, l'aisance, la paix, un rayon de soleil au foyer, et au cœur. Avec les autres, ils étaient allés aux grèves, aux meetings. Ils espéraient, croyant facilement à la bonté des autres.

On leur disait bien haut, souvent, que le peuple est roi, qu'il doit régner; alors ils se regardaient en souriant, ils avaient la même pensée du cœur : comme nous serons des rois bons et honnêtes!

Oui, ils l'auraient été bons et honnêtes, mais on ne l'était guère autour d'eux. Ils s'étaient aperçus, quelque jour, dans leur sens droit et leur profonde honnêteté, que leurs espérances étaient des illusions, leurs chefs des hâbleurs, leurs grèves des révoltes.

Ils s'étaient dit, alors : les frères se trompent, il faut leur dire. Puis, ils s'étaient donné leurs mains, bien fort, et le plus vieux avait dit : je leur dirai, moi, ils croiront mieux à mes cheveux blancs ; toi, frère tu t'emporterais peut-être. Les cheveux blancs vont mieux à la sagesse.

Les pauvres ! oui, ils avaient parlé ; le vieux, d'abord, disant, de sa voix calme, qu'il avait toujours aimé les frères, qu'il avait souffert autant qu'eux, ayant plus de famille et plus d'âge aussi, mais qu'il avait bien peur qu'on ne se fût trompé, et qu'on n'allât, sur ce chemin, à une misère plus noire.....

... Hélas ! ils s'en revenaient, maintenant, brisés, navrés, fiers seulement de leur honnêteté méconnue. On avait écouté, un temps, leur langage simple et droit, mais quand ces messieurs de la commune et du socialisme étaient venus parler, les présages et les menaces de ces deux cœurs du peuple, s'étaient évanouis devant des promesses creuses d'avocats, cœurs égoïstes d'exploiteurs.

Hélas ! ils s'en revenaient maintenant dans leur faubourg silencieux et vide à cause du meeting. Le soir